



FORMATIONS  
**DE L'IDEE AU PROJET**

EN BRETAGNE

**EVALUATION  
2015-2017**

Octobre 2017

**UNE FORMATION A L'EMERGENCE DE PROJET QUI FACILITE  
LE RENOUVELLEMENT DES GENERATIONS EN AGRICULTURE  
DANS DES ACTIVITÉS AGRICOLES DURABLES ET SOLIDAIRES**

LE MOIS DE  
**L'INSTALLATION**  
EN  
**AGRICULTURE  
DURABLE**  
[WWW.MOISDELINSTALLATIONDURABLE.FR](http://WWW.MOISDELINSTALLATIONDURABLE.FR)



Document réalisé dans le cadre du Mois de l'installation en agriculture durable, événement soutenu par



# L'ÉMERGENCE : UNE RÉPONSE AU RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS EN AGRICULTURE !

Au-delà de la problématique d'accès au foncier et de la complexité des financements liés à l'installation, depuis presque 20 ans, les réseaux Civam et Agriculture Paysanne en Bretagne ont constaté des réelles lacunes dans l'accompagnement au parcours à l'installation et à la création d'activités agri-rurales.

Des personnes en réflexion sur leur projet de reconversion professionnelle, souhaitant un retour progressif à la terre, ne trouvaient pas de réponses et d'accompagnement adaptés. Majoritairement hors cadre familial, avec des expériences professionnelles, sociales et personnelles très riches, ils cherchaient une écoute, une aide à la définition de leur projet via des échanges avec des professionnels et des outils adaptés à leurs besoins.

C'est dans ce sens que le collectif Installation a identifié les besoins de ces personnes, et proposé une formation à l'émergence adaptée à leurs nouveaux profils. Depuis plus de 10 ans, en réponse aux enjeux du renouvellement des générations (un départ à la

retraite pour 3 installations !), les réseaux d'accompagnement ont innové, construit collectivement sur le territoire breton la formation « *De l'idée au projet* ». Au-delà de l'ingénierie de formation, ce travail a abouti à la reconnaissance et au financement de ces actions par le monde agricole (fonds de formation Vivea).

Notre action, appuyée par certains partenaires, a permis la réalisation de ces formations, avec une prise en charge des stagiaires. Les pouvoirs publics reconnaissent aujourd'hui notre rôle incontournable dans l'appui à l'émergence.

Fort de notre expertise et de nos compétences, le réseau Inpact d'accompagnement à l'émergence est aujourd'hui en capacité d'évaluer de manière qualitative et quantitative ce dispositif à l'échelle de la Bretagne.

L'émergence est une étape clé à l'installation des personnes non issues du milieu agricole : nous vous proposons d'éclaircir ces points dans ce document.

# TABLE DES MATIERES

<b>LE CONTEXTE .....</b>	<b>5</b>
Les associations du collectif Inpact accompagnent l'émergence de projet, une période spécifique .....	5
La formation « De l'idée au projet » en Bretagne : des valeurs et des principes communs.....	6
Une méthode d'évaluation basée sur un double questionnement des stagiaires .....	6
<b>LES STAGIAIRES : QUI SONT-ILS ? .....</b>	<b>7</b>
Des profils variés .....	7
Une grande diversité des projets : vers une diversification du territoire agricole breton .....	8
<b>LA FORMATION, C'EST QUOI ?.....</b>	<b>9</b>
Les compétences du réseau Inpact mobilisées .....	9
Une pédagogie de formation appréciée par les stagiaires .....	10
Des compétences acquises qui vont au-delà des objectifs .....	13
Des pistes d'améliorations pour la formation.....	15
<b>LES STAGIAIRES : QUE DEVIENNENT-ILS ? .....</b>	<b>18</b>
Les avancées suite à la formation : de l'intérêt d'une approche trans- versale.....	18
Un taux de retour à l'emploi marqué : 80% des stagiaires ne sont pas demandeurs d'emploi deux ans après la formation.....	19
Un besoin d'expérimenter après la formation .....	19
L'accès au foncier et le financement, principaux freins dans les par- cours.....	20
<b>PERSPECTIVES .....</b>	<b>21</b>
<b>GLOSSAIRE .....</b>	<b>22</b>
<b>ANNEXE.....</b>	<b>23</b>
Questionnaire en ligne .....	23

# LE CONTEXTE

## LES ASSOCIATIONS DU COLLECTIF IMPACT ACCOMPAGNENT L'ÉMERGENCE DE PROJET, UNE PÉRIODE SPÉCIFIQUE

**L'émergence est une phase durant laquelle les personnes ont un souhait, mais ressentent le besoin de préciser leur idée avant de construire le projet. Durant cette période, le besoin d'accompagnement est particulièrement important, notamment en cas de reconversion professionnelle. Nos structures y apportent une réponse spécifique.**

Nos associations, membres du collectif Impact (Initiatives pour une agriculture citoyenne et territoriale), portent un accompagnement - de l'émergence au suivi post installation - dans chaque département de Bretagne, pour permettre un renouvellement des générations dans des activités agricoles durables, citoyennes et solidaires.

Ce travail est mené en partenariat avec le Point accueil installation et ses partenaires, ainsi qu'avec les acteurs de l'Économie sociale et solidaire.

Notre accompagnement à l'émergence combine dans chaque département :

- Des « Cafés installation-transmission », soirées d'échanges informelles sur diverses thématiques (l'accès au foncier, la commercialisation, les aides et les démarches, la place des femmes en agriculture, la viabilité des petits projets, la place du conjoint...)
- Des formations « *De l'idée au projet* » étalées sur plusieurs mois,
- Un accompagnement individualisé en proposant des rendez-vous réguliers
- Des stages de découverte et de perfectionnement
- Des visites de fermes
- Des mises en réseau avec les agriculteurs et acteurs bénévoles dans nos associa-

tions motivés pour échanger et accompagner des porteurs de projet.

- La mise en réseau et l'articulation avec les autres structures d'accompagnement
- Des portes ouvertes professionnelles
- Des formations thématiques complémentaires (post-émergence) sont organisées par les structures du pôle Impact (foncier, banque, maraîchage, fixation de son prix en vente directe, accueil pédagogique...)

***« Cela m'a permis de voir vers quoi je voulais aller et de définir un projet réaliste »***

## LA FORMATION « DE L'IDÉE AU PROJET » EN BRETAGNE : DES VALEURS ET DES PRINCIPES COMMUNS

La formation *De l'idée au projet* est présente sur les quatre départements bretons depuis plus de huit ans et portée par différentes associations du collectif Inpact :

- Ille-et-Vilaine : FDCIVAM 35 avec une co-animation Accueil Paysan 35 et un comité de suivi (2 réunions par an) : Agrobio 35, Adage, Terre de Liens Bretagne
- Finistère : Civam 29
- Morbihan : la Marmite
- Côtes d'Armor : Agriculture Paysanne 22 en partenariat avec le Collectif Paysan 22

### Des valeurs qui donnent un ton commun

Nos structures partagent des valeurs et objectifs qui donnent un ton commun à la formation : encourager des campagnes vivantes et solidaires. Nous souhaitons des installations nombreuses sur des projets à taille humaine, à valeur ajoutée pour le territoire, respectueux des ressources environnementales. Nous prônons des systèmes autonomes et économes qui reposent sur des charges de travail et un endettement supportables.

### Des contenus harmonisés

Les formations *De l'idée au projet* sont étalées sur trois mois et environ deux sessions par an. Elles sont mises en place dans chaque département avec des groupes de 10 à 12 participants par session. Le module Emergence dure 6 jours. Selon les départements, un module complémentaire de construction de projet peut être proposé suite au module émergence.

Un entretien préalable permet de s'assurer de l'adéquation entre la formation et les besoins du stagiaire. Un stage « découverte » est proposé avant, pendant et / ou juste après la formation.

## UNE MÉTHODE D'ÉVALUATION BASÉE SUR UN DOUBLE QUESTIONNEMENT DES STAGIAIRES

Nous avons réalisé une évaluation des sessions ayant eu lieu de 2015 à 2017. Elle se base sur trois éléments :

**(1) La compilation des données quantitatives à l'échelle régionale**, qui nous donne une vision des typologies et profils des 184 stagiaires.

**(2) Un questionnaire en ligne avec un taux de réponse de plus de 55%**. Ce questionnaire

donne une visibilité sur les étapes franchies par les stagiaires suite à la formation et leur situation actuelle. Il a été transmis à plus de 180 stagiaires, avec un taux de réponse de 55% soit 100 stagiaires.

La répartition des réponses traduit :

- les volumes d'activité de chaque département (18 en Côtes d'Armor, 32 en Finistère, 39 en Ille-et-Vilaine et 11 en Morbihan)
- l'augmentation de la participation (25% des réponses sont issues de stagiaires ayant suivi la formation en 2015, 40% par des stagiaires ayant suivi la formation en 2016 et 35% par des stagiaires ayant suivi la formation sur les 6 premiers mois de 2017).

**(3) La synthèse des questionnaires d'évaluation renseignés par les stagiaires à la fin de chaque formation**, dans chaque département, pour une vision qualitative.

**Dans la suite du document, la source statistique est indiquée en exposant à la suite des données : <sup>1, 2 ou 3</sup>**

**Nos structures partagent des valeurs et objectifs qui donnent un ton commun à la formation**

# LES STAGIAIRES : QUI SONT-ILS ?

Entre 2015 et 2017, les structures du réseau Inpact Bretagne ont organisé une vingtaine de formations « De l'idée au projet », réunissant 184 stagiaires. Si leurs profils et leurs projets sont variés, la grande majorité d'entre eux (près de 80%) ne sont pas issus du milieu agricole, et près de la moitié sont demandeurs d'emploi. Tous se rejoignent dans des valeurs éthiques fortes et la volonté de donner du sens à leur métier.

## DES PROFILS VARIÉS

Les profils des stagiaires sont variés et complémentaires de ceux des porteurs de projet inscrits dans d'autres parcours à l'installation. Ainsi, nous constatons que :

- 58,5% sont des femmes, alors qu'elles ne représentent que 24,2% des installations en Bretagne\*
- l'âge moyen est plus élevé que celui des nouveaux installés bretons : 35 ans contre 29,9 ans\*
- ils sont très majoritairement hors cadre familial (88,8%) alors qu'ils ne sont que 37% chez les nouveaux installés\*
- Contrairement aux données générales (27%), les stagiaires sont très nombreux à ne pas être issus du milieu agricole (77,7%)\*

La stagiaire type serait donc une femme de 35 ans, hors cadre familial, non issue du milieu agricole et en recherche d'emploi. Ce qui contraste fortement avec le profil type issu des données régionales\*, qui est un homme de 29 ans, issu du milieu agricole et reprenant une ferme familiale.

Avec un âge moyen de 35 ans et des projets au stade de l'idée, la date butoir des 40 ans pour l'installation aidée pose souvent des problèmes de calendrier.

**Ainsi, les formations *De l'idée au projet* permettent à un nouveau public d'avancer**

**dans son projet d'installation agricole.**

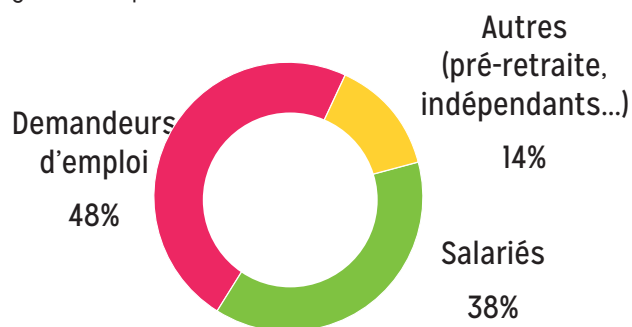
Ce constat demeure très positif pour deux raisons essentielles :

- le faible taux de renouvellement des générations agricoles et donc le besoin d'élargir le nombre de candidats à l'installation
- le format des formations *De l'idée au projet*, particulièrement adapté pour répondre aux attentes et difficultés spécifiques de ce public.

**La stagiaire type contraste avec le profil classique des installations agricoles en Bretagne.**

**Près de la moitié des stagiaires sont demandeurs d'emploi**

Ils sont donc nombreux à entamer une démarche d'installation agricole dans une optique de reconversion professionnelle. Notons que près de 40% d'entre eux ont la capacité agricole en débutant la formation. Toutefois, ils ne se sentent pas encore en capacité de s'installer car leurs diplômes sont éloignés de la réalité agricole (diplômes anciens, BTS GPN...).



**Statut des stagiaires à l'entrée en formation<sup>1</sup> : 48% de demandeurs d'emplois**

\* Source : *Création, reprise, transmission - Chiffres clés 2016 - Chambres d'agriculture de Bretagne*

## Des parcours et motivations multiples, une recherche de sens

Nous l'avons dit, les stagiaires ont 35 ans en moyenne, ce qui implique un parcours de vie déjà bien rempli.

Après différentes expériences salariées, ces personnes cherchent une rupture avec le marché du travail actuel, considéré comme économiquement précaire (incertitude sur l'avenir) ; non épanouissant (rythmes de travail/vie de famille) et incompatible avec les valeurs portées (solidarité, écologie, équité...).

L'installation agricole apparaît comme une réponse à ces insatisfactions. Elle est ainsi motivée par la volonté de "trouver du sens" en portant des valeurs à travers un projet ainsi qu'en combinant les activités rémunératrices et les activités de réalisation de soi.

La recherche d'une modification profonde des rythmes de vie, où le travail en famille est perçu comme une façon de vivre en famille, est aussi significatif dans les motivations des porteurs de projet.

## S'engager dans de nouvelles perspectives professionnelles

Le bien-être au travail et la mobilité professionnelle sont des préoccupations pour nos stagiaires. Changer de projet professionnel n'est pas uniquement lié à une conjoncture défavorable en termes d'emploi. Lorsqu'elles sollicitent des structures du réseau Inpact, les personnes ont souvent tiré un bilan de leurs expériences professionnelles et souhaitent « construire autre chose » avec des valeurs éthiques fortes.

Les stagiaires sont invités à parler projet de vie et projet professionnel. Une approche qui leur permet de s'engager plus facilement dans de nouvelles perspectives professionnelles, en s'appuyant sur quatre éléments principaux :

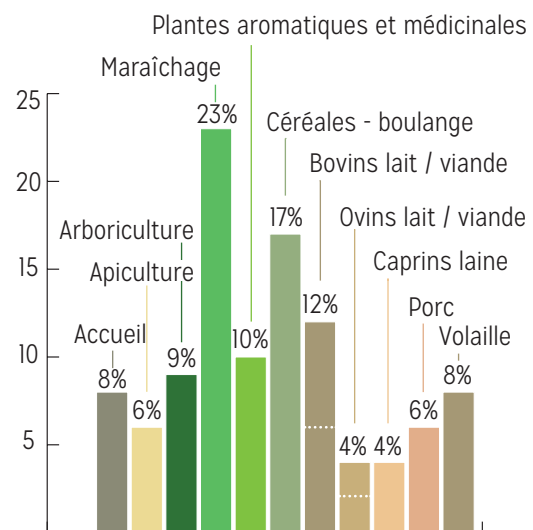
- la rencontre d'acteurs professionnels testant des modèles d'organisation et de fonctionnement alternatifs,

- les approches « développement durable », « éthique » (identification de leurs valeurs et de leurs motivations), « territoire », réalisées en ateliers collectifs.

## UNE GRANDE DIVERSITÉ DES PROJETS : VERS UNE DIVERSIFICATION DU TERRITOIRE AGRICOLE BRETON

Ils sont environ un tiers à porter un projet collectif, un tiers à porter un projet en couple et le dernier tiers envisage une installation individuelle. Mais c'est surtout au niveau des productions envisagées que la diversité s'exprime : en tête, les productions végétales et notamment le maraîchage (23,1%) et la culture céréalière avec transformation en farine et pain (16,7%). Les stagiaires amènent donc, par leur projet, une diversification agricole du territoire breton et répondent à des demandes locales. Les projets d'élevage restent très minoritaires ; ceci est paradoxal quand on sait que les fermes à transmettre sont principalement en élevage bovin. Les stagiaires souhaitent également, pour la grande majorité, mettre en place des systèmes de commercialisation en circuit court et une production en agriculture biologique.

**Les stagiaires souhaitent « construire autre chose » avec des valeurs éthiques fortes**



**Productions envisagées à l'entrée en formation<sup>1</sup>: une forte prédominance du végétal**



# LA FORMATION. C'EST QUOI ?

## LES COMPÉTENCES DU RÉSEAU INPACT MOBILISÉES

### Intentions pédagogiques : être auteur de son parcours

Nous considérons que la personne accompagnée ne doit pas être consommatrice de services, conseils mais bien auteure de son parcours, en restant maître des choix à faire. Nous nous focalisons sur la personne, sa situation, ses valeurs et ses objectifs, et non sur le projet, qui lui est adaptable et évolutif. Nous privilégions les méthodes d'éducation populaire, en considérant que les avancées individuelles naissent de l'échange collectif.

### L'équipe de formation

- Formée à la pédagogie active
- Formée aux différentes thématiques abordées, avec des compétences complémentaires dans le cas de la co-animation
- Rencontres annuelles de bilan, partage d'outils, capitalisation de méthodes, amélioration de la formation « De l'idée au projet »
- Certains formateurs sont impliqués dans le parcours installation agricole (PAI, PPP)
- En lien avec les réseaux d'économie sociale et solidaire : Pôles ESS, Kejal, coopératives d'activité et d'emploi : partage d'outils et de méthodes, interventions
- Formation continue sur des thématiques complémentaires : facilitation graphique, accompagnement de collectifs...

Si les formateurs et formatrices apportent des contenus techniques et pédagogiques, le questionnement est au centre des échanges pour permettre aux porteurs

**Notre approche vise à acquérir une autonomie dans la prise de décision dès l'émergence**

**« La pédagogie respecte les façons de penser de chacun »**



*Schémas, dessins, tableaux...  
La pédagogie alterne les différents supports*

d'évaluer leurs forces et faiblesses, d'identifier leurs peurs et leurs blocages. Le stagiaire est placé en tant que seul détenteur de réponse et seul acteur de sa vie personnelle et professionnelle.

### Une pédagogie active

Les méthodes pédagogiques sont variées et permettent à la fois l'autoformation (apprendre par soi-même), l'hétéro formation (apprentissage par et avec les autres) et l'éco formation (apprentissage par l'environnement).

Notre pédagogie active alterne les supports et approches : textes, tableaux, schémas, dessins, photos, débats en plénière, échanges en sous-groupe, témoignages... Ils visent à favoriser la prise de recul individuelle et la confrontation entre stagiaires.

Dans certains départements, une plateforme de ressources numériques permet aux stagiaires de partager des données et de consulter des ressources et les documents de la formation.

Des ouvrages sont mis à leur disposition.

*De l'idée au projet* est une formation-action. Les sta-



*80% des journées ont lieu sur des fermes*

giales alternent les temps de formation collective et la prospection en autonomie (stage, recherches de données, visites d'expériences).

Nous abordons différents domaines tout au long de la formation :

- L'articulation projet de vie, projet professionnel et territoire
- La notion d'engagement et la dimension éthique du projet et des activités envisagées.
- La méthodologie d'analyse de son secteur d'activité et des connaissances sur le secteur agricole et ses acteurs
- La conduite d'un projet de création d'activité agricole ou d'installation
- La notion de territoire et de partenariat
- La prise de recul sur ses compétences : identification de son cœur de métier, des compétences manquantes et de son plan d'action pour les acquérir
- La formalisation de ses hypothèses d'activité et de son plan d'action à un an
- L'écriture du projet et la capacité à présenter son projet à l'oral.

**« Regroupement, stages, rencontres se combinent et s'enchaînent de façon logique »**

## **UNE PÉDAGOGIE DE FORMATION APPRÉCIÉE PAR LES STAGIAIRES**

Notre approche pédagogique est qualifiée par les stagiaires « d'alternative, ouverte et interactive, très efficace ». Elle est également citée comme un point fort de la formation.

### **Le processus projet : un cadre général**

La formation s'appuie sur un concept pédagogique partagé avec les réseaux de l'économie sociale et solidaire, basé sur cinq dimensions : éthique, territoire, technique, productive et structurante. Les étapes du processus sont décortiquées à partir du témoignage d'un jeune installé. Cela structure le cheminement des porteurs de projet et facilite leur passage à l'écrit. Nous apportons une méthodologie de projet qui leur permettra ensuite de faire évoluer et piloter leur projet.

L'important n'est pas d'écrire et structurer un projet mais plutôt de le faire bouger, de savoir prendre des décisions éclairées et d'établir des compromis.

## Un rythme qui s'adapte aux situations et au cheminement des personnes

Le rythme a été choisi pour s'adapter au cheminement des porteurs de projets et à la pédagogie de la formation. Il permet aux personnes de faire des démarches en parallèle des journées (stages, visites de fermes, autoformation, rencontres d'acteurs). Les personnes salariées peuvent également se libérer pour entamer le processus de reconversion tout en restant en poste.

Les rythmes - bien que différents selon les départements - sont jugés adaptés : 95 % des participants du Morbihan sont satisfaits du processus de la formation et de son rythme (temps individuel, temps de stage et temps collectif), propices à la réflexion et la progression - non linéaire - du projet. Des demandes émergent concernant davantage de temps individualisés.

## Le groupe, au cœur de la formation, et avec « un impact insoupçonné sur le projet de chacun »

Nous concevons la formation avec l'objectif de créer une véritable dynamique de groupe qui perdure après la formation.

Elle est permise :

- grâce aux règles de non jugement et de bienveillance (sans complaisance, ni naïveté),
- par les temps formels (d'échanges en sous-groupes) et informels (dans certains départements, la formation démarre par une nuit en auberge qui permet de souder très rapidement le groupe).

Ce cadre permet aussi à chacun de trouver sa place et construire une dynamique relationnelle dans le respect des différences.

La dynamique de groupe apparaît comme le

point fort de la formation : elle est citée par plus de 80% des stagiaires dans leur évaluation<sup>3</sup>. Plusieurs aspects sont cités :

- **Son rôle de miroir**, qui permet de prendre du recul et de trouver des solutions qu'on n'aurait pas pu trouver individuellement : *« Les échanges avec les intervenants et les autres stagiaires m'ont aidé à me poser de nouvelles questions et à voir certains aspects différemment. »*
- **La présentation régulière de son projet au groupe** permet d'acquérir une plus grande confiance en soi et à se sentir légitime pour aller rencontrer des agriculteurs. *« Il y a beaucoup de respect entre les participants malgré des projets et idéaux différents. Cette confiance aide à avancer »*
- **La ressource que constitue le groupe** : *« [Il permet de] Profiter de l'intelligence collective (partage de savoir et savoir-faire, trouver un nom pour son projet »*
- **L'importance du climat de bienveillance** : *« Beaucoup de respect et bienveillance, heureusement qu'on a pu parler de tout sans être jugé car à ce stade de nos projets on a besoin d'être en confiance. »*

*« Le regard des autres et leurs remarques aident à la construction »*

**La dynamique de groupe est citée comme un point fort dans 80% des évaluations**

## La coopération : une posture d'entrepreneur ou paysan en économie sociale et solidaire

Le parti pris pédagogique lié au « collectif » et à « l'immersion sur le terrain » permet aux participants de se

construire un réseau, de ne plus se sentir seuls dans leur installation. Il permet également de cultiver des échanges professionnels tournés vers la coopération, la complémentarité et la solidarité sur le territoire. Au travers de cette expérience de groupe vécue, et au travers des témoignages des paysans, nous leur apportons des compétences sur le travail en collectif.

Les stagiaires de plusieurs sessions de formation continuent à se voir et se donner rendez-vous pour se soutenir dans leur construction de projet.

### **Une confrontation avec la réalité du métier visé qui nourrit les projets**

Enfin, nous basons l'ensemble de nos activités sur le lien entre les porteurs de projet et les organisations partenaires ou les réseaux d'acteurs prêts à les accueillir, les informer, les conseiller et les accompagner, en vue de faciliter leur installation future. 80% des journées ont lieu sur des fermes, ce qui permet d'alterner visites et témoignages. Le paysan transmet la réalité de son activité et son cheminement, et permet aux porteurs de projets de se confronter à la réalité et de lever des a priori.

Un réseau de partenaires (Réseau Inpact : animateurs et paysans) intervient dans la forma-

tion et apporte des connaissances de base sur les composantes des activités agri-rurales et de l'installation agricole. Nous informons les stagiaires des événements et formations qui se déroulent durant la formation, et ils pilotent leurs démarches personnelles en parallèle des journées.

70% des stagiaires du Finistère citent le réseau comme un point fort : « *La formation permet d'élargir ses contacts, son réseau* ».

Un stage « découverte » est fortement conseillé en amont ou pendant la formation. Le rythme et la durée du stage sont validés conjointement en fonction des besoins des personnes et des projets. Ces

stages, ainsi que les visites et rencontres, renforcent cette confrontation à la réalité.

Avec 78% de stagiaires non issus du milieu agricole, on pourrait craindre un risque de déconnexion avec ce milieu et la réalité du métier. Les rencontres de paysans pendant la formation et le stage « découverte » y remédient.

*« Je retiens l'importance du réseau et de rencontrer des producteurs dans les productions ou activités que l'on souhaite développer, surtout pour des projets peu courants. »*

*Le paysan transmet la réalité de son activité*



**Aujourd'hui, le stage découverte est fortement conseillé mais reste facultatif. La question de le rendre obligatoire se pose, notamment pour les personnes non issues du milieu agricole.**

## **Rendre les stagiaires autonomes dans leurs décisions**

La formation propose une confrontation qui permet à la personne de se décentrer et de faire évoluer ses propres représentations. Les personnes prennent du recul et trouvent des réponses grâce à différentes interactions sociales.

Bien qu'elle n'apporte pas de connaissances techniques, la formation facilite leur transition identitaire vers une posture de paysan - chef d'entreprise, étape indispensable lors d'une phase de reconversion professionnelle.

Certains blocages sont liés à des problématiques personnelles qu'il est nécessaire de poser et nommer. L'approche sociale et socio-professionnelle est abordée en ateliers collectifs ou entretiens individualisés pour permettre aux porteurs de projet d'identifier leurs principaux freins internes : confiance en soi, relations familiales, relation à l'argent, relation aux institutions...

Les débats et les temps d'échanges sont centraux pour voir émerger des prises de conscience, des effets miroirs, des questionnements constructifs.

## **DES COMPÉTENCES ACQUISES QUI VONT AU-DELÀ DES OBJECTIFS**

L'analyse commune des enquêtes de satisfaction et bilans des plans d'action constitue le socle de notre évaluation des compétences. Elle vise à mettre en évidence les acquis des stagiaires et

à faire évoluer nos outils pédagogiques.

Les capacités attendues des porteurs de projets à la sortie de la formation sont les suivantes :

- Acquisition de connaissance sur les composantes des activités agri rurales durables et solidaires (secteur d'activité) et l'entrepreneuriat.
- Acquisition d'une méthodologie de projet de création d'activité.
- Capacité à mettre en place un plan d'action sur des hypothèses formalisées du projet.
- Capacité à passer à l'écrit et argumenter son projet.

Nous avons croisé cette analyse avec nos objectifs pédagogiques, afin de dégager les principaux axes de progression de la formation.

La majorité des retours stagiaires sont directement liés aux objectifs attendus. Mais l'évaluation permet également de repérer des effets indirects qui participent à la plus-value pédagogique de la formation.

*« La formation m'a permis de voir ce qu'il fallait aller chercher en compétences pour organiser le plan d'action »*

**La formation facilite la transition vers une posture de paysan / chef d'entreprise**

### **Des compétences attendues confirmées !**

Les premières compétences mentionnées concernent l'acquisition de méthodologie pour clarifier son idée de

projet. Les retours des stagiaires révèlent une appropriation forte des méthodes utilisées en formation : « *La formation permet de se poser en prenant en compte les aspects positifs et les freins à lever* ».

La méthodologie de projet "*De l'idée au projet*", imprégnée des principes de pédagogie active (témoignages, débats collectifs et mises en situation), a permis aux participants d'apprendre à :

- formuler et argumenter leur idée de projet à partir de leurs motivations ;

- faire le point sur leur expérience et identifier les compétences à acquérir ;
- formuler leurs conceptions de l'entrepreneuriat ;
- identifier les compétences nécessaires au métier envisagé.

## Une meilleure capacité des stagiaires à s'auto-évaluer

La formation cible la personne et non le projet, ce qui contribue à un objectif confirmé par les retours des stagiaires : ils ont une meilleure capacité à s'autoévaluer. Cela permet à certains d'entre eux de formuler un report de l'installation de façon positive :

*« Je pense que le projet ne se concrétisera pas tout de suite. Mais je vais essayer de trouver des terres pour expérimenter de nouvelles choses à titre personnel pour commencer et peut-être une installation progressive plus tard. »*

## Prendre des décisions dans la complexité vie personnelle / vie professionnelle

En travaillant sur les implications liées au projet (rythme, cohérence, articulation...) et les exigences professionnelles et personnelles, les stagiaires apprennent à prendre des décisions dans la complexité vie professionnelle - vie personnelle :

*« Mon projet, suite aux réflexions amorcées grâce à la formation, a pris un grand coup d'accélérateur ! Il était temps que je prenne des décisions qui étaient restées en suspens depuis longtemps ; la formation est tombée à point et m'a fait énormément réfléchir. En gros, j'étais à l'approche d'un virage dans ma vie et la formation m'a*

*bien aidée à essayer de bien négocier le virage ! »*

## Être capable de présenter son projet

Les stagiaires acquièrent également une plus grande capacité à présenter leur projet et ses différentes composantes. En éclaircissant les activités et en gagnant confiance, la formulation du projet devint plus simple et la rédaction du dossier projet plus fluide :

*« Ne pas omettre la dimension réflexion, passage à l'écrit, projection administrative et financière »*

**« De l'idée au projet »  
s'avère un espace  
propice pour gagner  
en confiance et en  
assise**

## Gagner en autonomie et en confiance

Les questionnaires de satisfaction ont mis en évidence l'intérêt des principes pédagogiques fondateurs de la formation. Le gain en autonomie a été de nombreuses fois relevé par les stagiaires :

*« Cette formation nous donne beaucoup de clés, d'informations qui nous préparent bien lors des questionnements futurs. »*

**« Idée au projet, c'est  
se retrouver les pieds  
sur terre avec tous  
les outils en main  
pour s'autonomiser  
et grandir vers un  
projet solide qui nous  
ressemble »**

La confiance est nécessaire pour entreprendre. Malheureusement, celle-ci est souvent difficile pour les stagiaires qui opèrent des reconversions professionnelles radicales ou n'ont pas reçu d'héritage culturel agricole dans leur parcours. La formation "De l'idée au projet" s'avère alors un espace

propice pour gagner en confiance et en assise, notamment pour ceux et celles qui doutaient de leur capacité à s'installer :

*« Je me sens crédible même si je dois encore préciser certains points. »*

*« La rencontre incite à prendre confiance, passer à l'acte et prendre des initiatives. »*

## Le bilan des plans d'action des stagiaires

Plus de la moitié des plans d'actions mentionnent systématiquement la poursuite de formations, de stages ou de rencontres (paysans, réseaux). Cela tient au besoin de maturation du projet et d'acquisition de compétences et à l'un des objectifs de la formation, qui est d'identifier les compétences à acquérir. Les formations désirées sont d'ordre technique et global (perfectionnement sur certains domaines tels que la comptabilité, le choix des statuts, le droit du foncier...).

Les stages peuvent avoir deux objectifs : vérifier des hypothèses (temps de travail, as-treinte...) ou se perfectionner techniquement.

Les rencontres (paysans, partenaires) sont très présentes dans les plans d'actions et témoignent du besoin de maturation et de confrontation avec le milieu professionnel.

Dans le Finistère, un quart des personnes envisage d'entamer un PPP rapidement. La recherche de foncier est dans la même proportion. Dix personnes envisagent le lancement directement.

*« Je suis plus sereine avec mon plan d'action, je me dis une étape après l'autre »*

## Mieux appréhender les délais d'installation

Le plan d'action donne une meilleure appréhension du temps nécessaire à l'installation. De nombreux stagiaires dessinent un échéancier plus long que celui imaginé à l'entrée de la formation.

*« Le projet va s'étaler sur beaucoup plus de temps que je le pensais mais je suis prête. »*

Le plan d'action permet également de pointer l'importance du travail individuel pour lever les peurs et les blocages, et dégager les étapes de l'installation.

## Un besoin de maturation et de formation toujours présent à l'issue de la formation

*« La formation m'a permis de cerner les freins (surtout personnels) et les leviers de ma situation actuelle, ce qui me permet de pouvoir déclencher les stratégies de mise en œuvre du projet (accès à la terre, plan de financement, chiffrage, étude de marché) »*

Le plan d'action est une étape importante pour les stagiaires qui sortent de la formation *De l'idée au projet*. Il synthétise un processus de réflexion et de maturation de projet qui

se révèle décisif pour la suite de leur parcours.

## DES PISTES D'AMÉLIORATIONS POUR LA FORMATION

### Besoin de davantage de rencontres professionnelles

La grande majorité des stagiaires auraient souhaité davantage de rencontres, de visites de ferme : *« Il faudrait plus de visites de terrain »*.

Nous sommes convaincus que ces rencontres sont nécessaires aux stagiaires, car ils ne sont pas issus du milieu agricole, mais nous veillons à un

équilibre entre les différentes approches pédagogiques. Nous les incitons donc à organiser eux-mêmes des rencontres avec des interlocuteurs du réseau. Certains groupes continuent à en organiser, de leur propre initiative, après la formation.

Nous souhaitons intégrer encore davantage de cas concrets d'études, notamment pour faciliter l'appropriation quand les personnes n'ont pas encore de lieu déterminé.

### Une formation qui paraît trop courte pour certains

Plusieurs stagiaires ont dit dans les évaluations trouver la formation trop courte.

C'est le cas pour 40% des participants du Mor-

bihan. Ils souhaiteraient la continuer en poursuivant l'alternance de travail personnel, stage immersion et ateliers collectifs accompagnés par la Marmite.

Dans les Côtes d'Armor, la question est également posée. Dans tous les cas, les stagiaires auraient souhaité davantage de temps pour creuser certains sujets, aller plus loin... L'augmentation de la durée pourrait se traduire par un nombre de jours plus élevé ou la possibilité d'avoir une suite : accompagnement individuel, formations complémentaires, points d'étapes plusieurs mois après...

Cette demande est à relativiser par rapport au profil des personnes : certaines sont très éloignées du milieu agricole et auraient besoin d'une base commune de connaissance du milieu agricole. Nos journées de formation sont très denses ; la solution n'est pas nécessairement d'augmenter la durée. Elle pourrait être d'améliorer encore l'autonomie des stagiaires pour qu'ils aillent chercher du contenu par eux-mêmes. Pour les personnes très en émergence, nous les incitons à faire davantage de stages découvertes ou rencontres métiers en amont.



*En fin de formation, la rupture du «cocon» peut faire peur*

Nous souhaitons formaliser davantage d'outils d'autoformation via la plateforme numérique, pour avoir davantage de temps sur les témoignages, les visites de ferme et les débats entre stagiaires.

*« Se retrouver dans des fermes a beaucoup fait évoluer ma réflexion »*

Par ailleurs, les stagiaires vivent un processus fort avec le groupe de stagiaires, et il est normal qu'en fin de formation ils aient une crainte de la rupture du groupe. La formation les a amenés à partager, vivre leurs évolutions, en toute confiance, et la fin de ce « cocon » leur fait peur. Nous abordons cet aspect en fin de formation notamment, avec le travail sur le plan d'action et le suivi du groupe après la formation.

### **Un besoin de rencontres après la formation**

La formation crée un groupe avec une bonne cohésion et une forte coopération. Ils expriment pour la plupart le souhait d'entraide et de se retrouver six mois à un an après pour partager l'avancement des projets et les questionnements du moment. Nous leur proposons en fin de formation de définir leur plan d'action sur ce volet. Cette dynamique d'échange entre pairs contribue à l'insertion professionnelle et à la construction de leur nouvelle identité professionnelle.

Les rencontres post-formation permettent de :

- maintenir la cohésion du groupe (cf. dimension relationnelle indispensable dans le métier) ;
- motiver celles et ceux qui sont dans une phase d'attente ;
- contribuer à l'apprentissage par les pairs et se décentrer.

Les groupes se revoient au moins une fois. En Ille-et-Vilaine, les stagiaires de la session de 2015 continuent à se retrouver une fois par an ; le groupe est devenu un groupe d'échange de pratiques, alors que les personnes sont aujourd'hui installées ou en cours d'installation.

Les stagiaires se retrouvent également pour réaliser des chantiers d'appui en fonction des besoins de chacun (ex : montage des serres).

Le groupe devient également une liste de discussion sur laquelle ils s'envoient des informations et partagent aussi des nouvelles sur l'avancement des projets.



## L'approche individualisée à approfondir

Les stagiaires nous font part d'un besoin de davantage d'individualisation, avec les formateurs mais aussi avec des tuteurs paysans.

Un travail d'individualisation est donc nécessaire avant le démarrage de la formation et pendant la formation. Cette individualisation n'est aujourd'hui pas financée dans le dispositif du cahier des charges émergence, qui ne permet pas de mobiliser des prestations rattachables.

Nous essayons d'aller vers de plus en plus d'appui, pour faciliter l'autoformation en parallèle des journées en présentiel, et nous insistons sur l'entraide possible : plans d'action collectifs pour favoriser la dynamique de groupe en dehors de la formation dans le Morbihan.

**Un travail  
d'individualisation est  
nécessaire avant et  
pendant la formation,  
avec les formateurs et  
les tuteurs paysans**

## Une mixité des profils de projets à consolider

Nous accompagnons peu de porteurs de projets en élevage. Nous touchons un public en reconversion professionnelle pour qui l'élevage n'apparaît pas comme une piste de reconversion.

Pourtant, la mixité des groupes de formation est fondamentale pour permettre la confrontation et l'ouverture à d'autres systèmes.

Un travail est à encore approfondir pour toucher des porteurs de projet en élevage, issus du monde agricole. La formation les sensibili-



*Il serait souhaitable que nos stagiaires réalisent que s'installer en lait, c'est possible !*

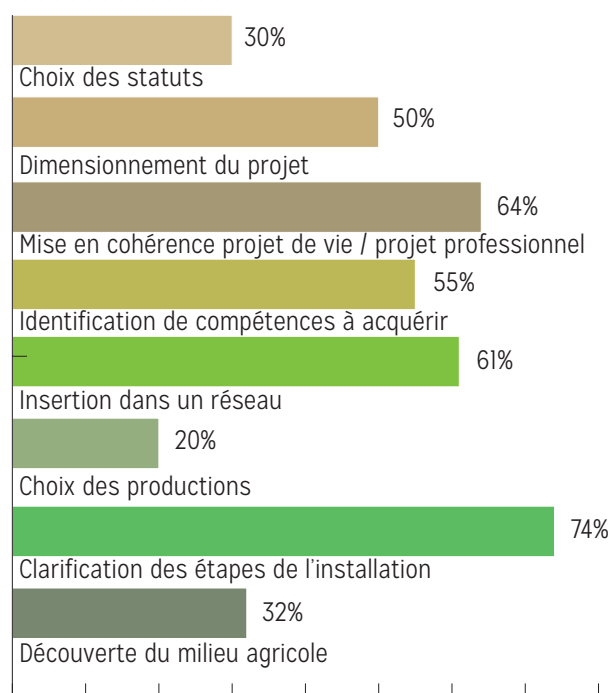
sera à l'agriculture durable ou biologique et les invitera à s'interroger sur les dimensions personnelles, territoriales ou de coopération. Il est également souhaitable que les personnes non issues du milieu agricole puissent venir en formation « **De l'idée au projet** » en se disant que s'installer en lait, c'est possible !

Pour cela, il s'agit de mieux faire connaître la formation auprès des acteurs de l'emploi et de la formation, des acteurs agricoles et du Point accueil installation.

# LES STAGIAIRES : QUE DEVIENNENT-ILS ?

L'enquête réalisée auprès des 184 stagiaires ayant suivi une formation « *De l'idée au projet* » a reçu 100 réponses (près de 55% des bénéficiaires). Cela traduit un intérêt manifeste des stagiaires, une participation forte à la vie des réseaux agricoles après leur formation et une envie de faire perdurer ces formations.

## LES AVANCÉES SUITE À LA FORMATION : DE L'INTÉRÊT D'UNE APPROCHE TRANSVERSALE



**Avancées permises par la formation<sup>2</sup> :  
une vision plus claire du chemin à parcourir**

Ce graphique montre que les avancées sont de natures différentes. En moyenne les stagiaires citent quatre aspects sur lesquels ils ont avancé. Ceci traduit l'intérêt de notre approche transversale. La grande majorité des stagiaires ont avancé sur une clarification du processus d'installation, sur la mise en cohérence des projets de vie et des projets professionnels et sur l'insertion dans un réseau d'acteurs locaux.

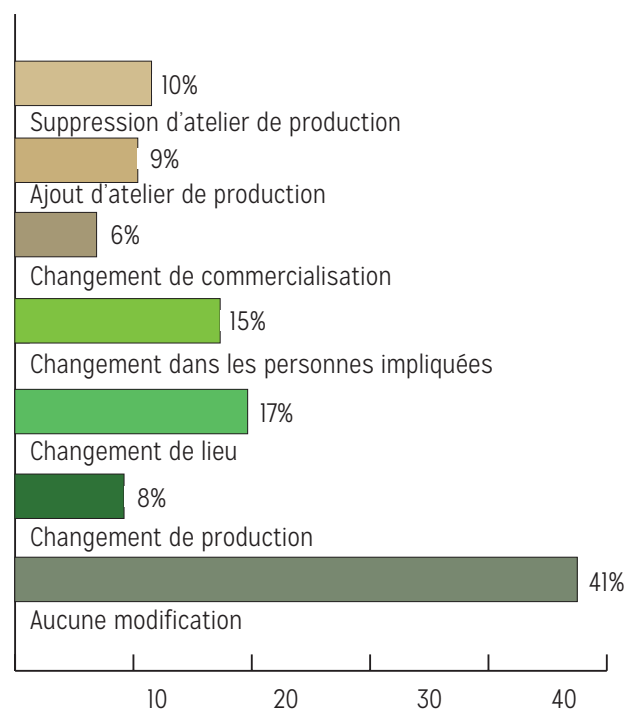
A contrario, les formations « *De l'idée au projet* » n'ont que peu permis des avancées sur le choix des statuts - en phase d'émergence, le statut reste une préoccupation lointaine - et de la production, celle-ci étant déjà généralement bien identifiée dès le départ.

## La formation permet aux stagiaires de stabiliser des hypothèses

### Un projet clarifié enfin de formation

De par la diversité de leur contenu, les formations « *De l'idée au projet* » ont permis aux stagiaires de faire évoluer leur projet, de conforter leurs idées ou d'en abandonner certains aspects.

Le diagramme ci-dessous démontre que pour plus de 40% des stagiaires, la formation a per-



**Changements intervenus depuis la fin de la formation<sup>2</sup>**

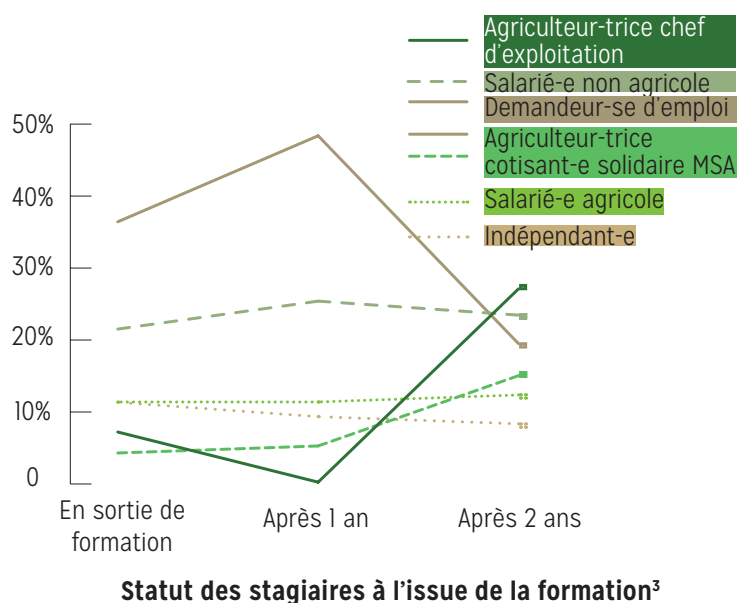
mis de stabiliser les hypothèses de départ : le projet n'a pas subi de modification depuis la fin de la formation. Il est à noter que pour beaucoup d'entre eux les projets sont encore en cours et que, en fonction des états d'avancement, des évolutions sont encore à venir.

## Les effets de la formation se font sentir à moyen terme

### UN TAUX DE RETOUR À L'EMPLOI MARQUÉ : 80% DES STAGIAIRES NE SONT PAS DEMANDEURS D'EMPLOI DEUX ANS APRÈS LA FORMATION

Nous avons interrogé les statuts actuels de stagiaires des années 2015 à 2017. Les retours obtenus démontrent deux éléments essentiels :

- > Le taux des demandeurs d'emploi baisse après deux ans.
- > Plus de la moitié des stagiaires travaillent désormais dans le secteur agricole en tant que salarié, cotisant solidaire ou chef d'exploitation.



### Des échéances de plusieurs années pour faire aboutir des projets agricoles

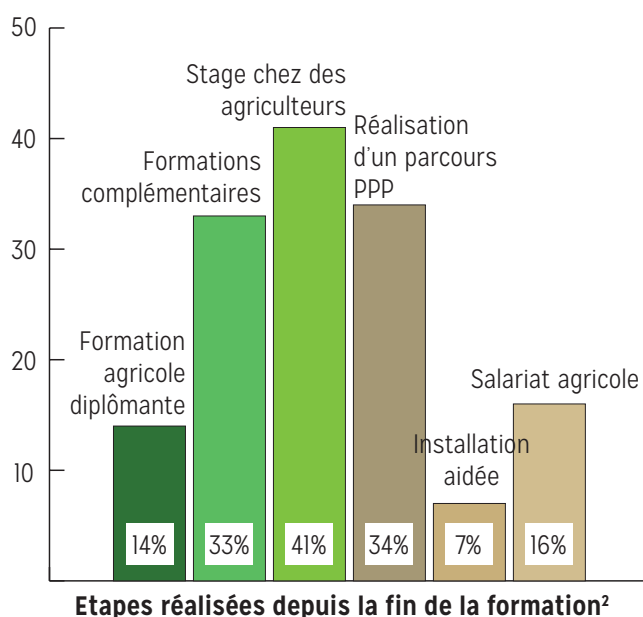
Quand on s'intéresse aux évolutions statutaires deux ans après la fin de la formation, on constate des résultats en nette progression : plus de 53% des stagiaires de 2015 ont aujourd'hui un

statut agricole : 26% sont chefs d'exploitation, 15% sont cotisants solidaires et 11% sont salariés agricoles.

Le taux de retour à l'emploi est quant à lui très marqué puisque seulement 19% des stagiaires sont demandeurs d'emploi deux ans après la formation alors qu'ils sont 48% en entrée. La hausse des demandeurs d'emploi un an après la formation traduit phase de réflexion des stagiaires, un statut transitoire entre le salariat et l'entrepreneuriat.

Ainsi, ces résultats encourageants démontrent que les effets de ces formations à l'émergence se font sentir à moyen terme et correspondent à la nécessité de prendre du temps pour construire un projet en adéquation avec les diverses attentes.

### UN BESOIN D'EXPÉRIMENTER APRÈS LA FORMATION



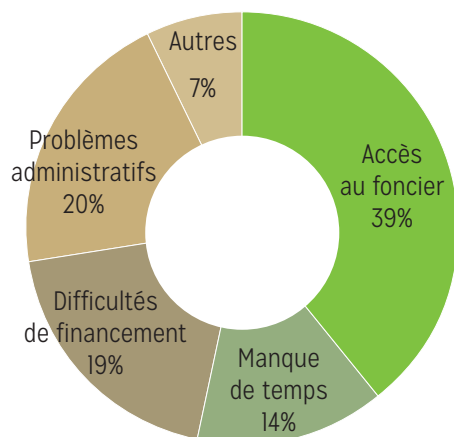
Pour la grande majorité des stagiaires, les formations à l'émergence ont permis des évolutions de projets. Ils ont tous suivi ensuite différentes étapes<sup>2</sup>. Nous constatons ainsi que :

- Plus de 40% d'entre eux ont souhaité compléter les formations « *De l'idée au projet* » par des stages pratiques auprès d'agriculteurs.
- Ils sont un tiers à poursuivre leur parcours en réalisant un PPP (le nombre de PPP agréé n'est ici pas interrogé) et à avoir suivi d'autres modules de formation complémentaires.
- 16%, ont fait le choix de devenir salarié agricole pour une période transitoire ou comme résultat de leur projet.
- 14% se sont inscrits à une formation donnant la capacité professionnelle agricole.
- Les installations aidées représentent 7% du total des réponses mais correspondent à plus de 75% des chefs d'exploitation.

Rappelons toutefois que ces évolutions sont toujours en cours, que l'état d'avancement des différents projets induit le passage de certaines étapes une à une et que les effets sur le long terme seront plus déterminants.

## L'ACCÈS AU FONCIER ET LE FINANCEMENT, PRINCIPAUX FREINS DANS LES PARCOURS

Les stagiaires se sont exprimés sur les principales difficultés rencontrées depuis la fin de leur formation. 80% d'entre eux affirment en



**Difficultés rencontrées depuis la fin de la formation<sup>2</sup>**

avoir rencontré et qu'elles ont impacté leur projet. Elles sont diverses, ont induit un retard, une mise en suspens ou un arrêt du projet.

Nous constatons que ces difficultés sont semblables à celles que rencontrent les autres personnes que nous accompagnons. Elles sont toutefois accentuées par leur profil type et leur éloignement relatif du monde agricole. L'accès au foncier arrive en tête (39%) : pour l'achat d'une ferme, la recherche de petites parcelles, l'obtention d'une autorisation d'exploiter... Nous constatons que 19% ont du mal à financer leur projet. Enfin, d'autres difficultés ont été évoquées pour 7% : changement de territoire, manque de formation, intégration sociale, pluriactivité...

**L'émergence nécessite une articulation avec un accompagnement et des dispositifs qui anticipent et préviennent les difficultés rencontrées**

Il apparaît donc nécessaire d'articuler ces modules de formation à l'émergence avec un accompagnement et des dispositifs qui anticipent et préviennent ces difficultés. Les perspectives d'accès au métier s'en trouveraient bonifiées et ce public émergent contribuerait d'autant plus au renouvellement des générations agricoles.

# PERSPECTIVES

Notre collectif porte des formations à l'émergence de projet depuis plus de 10 ans. Cette expérience nous a conduits à renforcer notre méthodologie, nos outils, notre posture. Que ce soit par la satisfaction des stagiaires ou par le nombre d'installations, ces formations montrent aujourd'hui des résultats très concluants.

La formation *De l'idée au projet* a été spécifiquement construite par et pour les "nouveaux publics" (reconversion, personnes non issues du milieu agricole...), mais elle s'avère également adaptée aux installations dans d'autres cadres, cadre familial par exemple. A l'avenir, l'un des défis est peut-être de parvenir à accueillir davantage de personnes issues du milieu agricole, garantissant ainsi une plus grande richesse dans les échanges.

Cependant, n'oublions pas que la proportion des nouveaux publics intéressés par l'agriculture ne cesse d'augmenter. Leurs difficultés d'accès au métier sont réelles et *De l'idée au projet* est l'une des réponses aux nombreux blocages existants.

Depuis longtemps, l'enjeu du renouvellement des générations en agriculture est une priorité affichée et partagée par la profession agricole. L'absence de résultats convaincants en fait d'ailleurs une urgence perpétuelle. Aussi, nous sommes convaincus que ce renouvellement des générations ne pourra être accompli sans accompagner les nouveaux profils et les projets qu'ils portent.

Le maintien et le développement des actions tel que *De l'idée au projet* est un moyen de répondre à cet enjeu. Si l'appui du monde citoyen est indispensable, il apparaît aussi impératif que le monde agricole continue à soutenir les initiatives qui contribuent à son propre renouveau.

Cette formation se doit également d'être connue plus largement par les acteurs de l'emploi et la formation qui accompagnent des personnes en reconversion professionnelle afin de la prescrire dès l'émergence de l'idée de reconversion vers l'agriculture.



# GLOSSAIRE

**ADAGE** : Agriculture durable pour l'autonomie, la gestion et l'environnement

**ARAP** : Association régionale pour l'agriculture paysanne

**BTS GPN** : Brevet de technicien supérieur en gestion et protection de la nature

**CIVAM 29** : Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural du Finistère

**DJA** : Dotation jeune agriculteur

**ESS** : Economie sociale et solidaire

**FDCIVAM 35** : Fédération départementale des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural d'Ille-et-Vilaine

**FRAB** : Fédération régionale des agriculteurs biologiques

**FRCIVAM** : Fédération régionale des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

**Impact** : Initiatives pour une agriculture citoyenne et territoriale

**PAI** : Point accueil installation

**PPP** : Plan de professionnalisation personnalisé

# ANNEXE

## QUESTIONNAIRE EN LIGNE

Envoyé à tous les participants De l'idée au projet ayant suivi la formation de Janvier 2015 à été 2017.

- En quelle année avez-vous suivi l'idée au projet ?
- Dans quel département l'avez-vous suivi ?
- En quoi cette formation vous a-t-elle permis d'avancer dans votre projet d'installation?
- Quelles étapes avez-vous réalisées depuis?
- Depuis votre formation, quelles ont été les principales difficultés rencontrées pour la réalisation du projet ?
- Depuis la formation, le projet a-t-il changé ? De quelle manière ?
- Si votre projet est arrêté ou suspendu, quelles en sont les raisons?
- Quelle est votre situation actuelle?
- Parlez-nous de la formation en quelques lignes...

# LES STRUCTURES ORGANISATRICES DE LA FORMATION "DE L'IDEE AU PROJET" EN BRETAGNE

## CÔTES D'ARMOR



### AGRICULTURE PAYSANNE 22

93 boulevard Edouard Prigent  
22000 Saint-Brieuc  
02 96 78 95 41

## ILLE-ET-VILAINE



### FD CIVAM 35

17 rue du Bas Village  
CS 37725  
35577 Cesson Sévigné  
Cedex  
02 99 77 39 28



### ACCUEIL PAYSAN 35

17 rue du Bas Village  
CS 37725  
35577 Cesson Sévigné  
Cedex  
02 99 77 09 54



Formations organisées en partenariat avec  
Adage, Agrobio 35 et Terre de Liens Bretagne

## FINISTERE



### CIVAM 29

4 rue Saint-Michel  
29190 Brasparts  
02 98 81 43 94

## MORBIHAN



### LA MARMITE

Village de Bobéhec  
56250 la Vraie-Croix  
02 97 67 28 06

Rédaction : Agriculture Paysanne 22, Civam 29, FD Civam 35, Accueil Paysan 35, La Marmite  
Mise en page : VD / Accueil Paysan 35 - Mise à jour : octobre 2017



Les formations « De l'idée au projet » sont susceptibles  
d'être financées par Vivea

